

Traduction en français des noms de villages bretons de la commune de GOUDELIN

Dans notre région, beaucoup de personnes ne comprennent plus le breton mais mêmes celles qui parlent la langue de nos pères ne savent pas toujours ce que signifie le nom bien breton de leur village. Au fil des générations, la signification de ce nom s'est perdue. C'est cette lacune que nous avons voulu combler.

En effectuant cette traduction, nous avons l'impression d'aller à la rencontre et de converser avec ces lointains ancêtres qui ont donné leurs noms à ces lieux que nous aimons et dans lesquels nous vivons.

A quelle époque les noms de lieux sont-ils apparus ? C'est difficile de le dire. Sans doute avec les premiers habitants dès que la vie communautaire a commencé, à s'organiser et au fur et à mesure que la population a augmenté. A quelle époque ont-ils été recensés ? Dès le Moyen-Age, à partir des 6^{ème} ou 7^{ème} siècles vraisemblablement pour les besoins des administrations seigneuriale et ecclésiastique.

Les noms de lieux n'ont pas été distribués au hasard. Ils sont souvent en relation avec le relief, avec la présence d'un ruisseau, avec la végétation des lieux ou encore avec le métier des gens qui y habitaient alors. La traduction nous fait découvrir des aspects de GOUDELIN d'autrefois qui n'existent plus aujourd'hui ; ce qui fait son intérêt.

Pour traduire les noms de lieux, nous nous sommes basés le plus souvent sur la phonétique du nom et non sur l'orthographe. La plupart des noms bretons de village sont entachés d'erreurs d'orthographe. Il faut dire qu'à l'époque où ils ont été recensés, il ne devait pas y avoir de dictionnaire breton. En outre, la langue bretonne n'a jamais été parfaitement unifiée. On fait certes, un effort dans ce sens. Mais aujourd'hui encore, deux orthographe ont cours : l'orthographe traditionnelle et l'orthographe universitaire. Ajoutons à cela qu'un certain nombre de mots qui désignent la même chose, diffèrent d'un département à l'autre. La langue bretonne présente en outre une particularité : les mutations, qui vient encore la compliquer.

On désigne sous ce vocable, la modification de la première lettre d'un nom en fonction du terme qui le précède. Ainsi, l'expression "les enfants" se traduira par "Bugale" ou par "Ar Vugale". Le fait que Ar précède le mot enfants entraîne sur le mot "Bugale" une mutation. Le B se transforme en V. Le mot village se traduit lui même par Kêr ou Ar Gêr souvent orthographié Guer. L'accent circonflexe est généralement oublié sur Kêr ou Gêr. Notons que le mot Kêr signifie non seulement village mais aussi ville, maison ou ferme selon l'importance du lieu-dit. Il existe des règles précises pour les mutations. Dans certains cas, ces règles ont été appliquées, dans d'autres, non. Les pluriels du dictionnaire ne sont pas non plus, toujours respectés.

Dans les noms de villages bretons, on rencontre souvent les mots suivants :

- Goas ou oas que l'on devrait écrire gwaz ou waz et qui signifie ruisseau,
- Run qui veut dire butte et qui est orthographié parfois rhun ou tout simplement ru. Notons en passant que le mot français butte se traduit en breton également par tossen ou encore par roz, ce dernier mot pouvant également être utilisé pour désigner la fleur de rosier ou la couleur rose.

On trouvera ci-après avec des commentaires éventuels la traduction du nom en français du nom de notre commune et des noms de villages bretons de GOUDELIN ainsi que celui des bourgs environnants. La traduction ne prétend pas être parfaite. La signification de certains noms nous échappe complètement. Malgré cela, nous ne les avons pas éliminés de la liste espérant que l'un ou l'une d'entre nous précisera sa signification. Si des personnes avaient des remarques à formuler, qu'elles n'hésitent pas à m'en faire part. Nous les publierons dans ce prochain numéro éventuellement ou les suivants.

Pour la traduction, je me suis appuyé sur le lexique breton-français de Laurent Stéphan et Visant Seïté. Un petit dictionnaire assez complet et d'un coût peu élevé. Pour les personnes qui souhaiteraient apprendre le breton, je recommande particulièrement les ouvrages de M. Visant Seïté "Brezonég dre radio", deux petits tomes accompagnés de deux bandes magnétiques remarquables de clarté et de pédagogie et qui font honneur à son auteur et sont d'un prix plus que modique. M. Visant Seïté qui était un frère de Ploermel et professeur de breton itinérant, est décédé en 1994.

Désiré LE GOURIERES
étudiant en breton
"Moulin Cadiou" GOUDELIN

Le nom de la commune

GOUDELIN Si l'on s'en tient à l'orthographe du mot, GOUDELIN signifie "Après le lin". Le mot lin a le même sens en breton qu'en français. Il ne fait aucun doute que la région de Goudelin a été une région où le lin a été très cultivé du fait qu'il entrait dans la fabrication des draps, des voiles, des vêtements. Cependant on peut s'interroger sur le sens de cette traduction. Pourquoi Goudelin serait-il situé après le lin alors que toutes les terres autour de Goudelin sont propres à la culture du lin ? Voilà toute la question.

Le mot Goudelin pourrait provenir en effet de la déformation du mot Goudorlin qui signifie entrepôt ou magasin pour le lin. Le mot breton "goudor" est au point de vue écriture le plus voisin du mot goudé. Un autre sens possible du mot Goudelin nous a été fourni par un éminent membre du Conseil Municipal. Selon M. le Maire, Goudelin signifierait "après le Leff", Goudelin était administré autrefois par l'abbaye de Beauport située comme on le sait du côté de Paimpol. Jean de Kérual, natif de Goudelin, signale dans son livre "Autour de mon clocher" que le nom de Leff se trouve dans les archives sous la forme de Leff, Levr, len, lin et liest. Vous pouvez maintenant choisir la traduction qui vous plaît. Votre choix ne déplacera pas le centre du Bourg.

Les noms de villages bretons (Nous les avons classés par ordre alphabétique en indiquant l'orthographe normale entre parenthèses)

- 1 Creiz an Guer (Kreiz ar Gêr) : le centre du village
- 2 Croaz Vouriou (Kroaz ar Vouriou) : la croix du couturier - de Kroaz : croix et Gouriou (couturier) donnant ar Vouriou par mutation.
- 3 Drevez : (Dreveza = imiter)
- 4 Fontaine d'Oas (feunteun ar waz) : source du ruisseau
- 5 Goas an guip (Gwaz ar c'hwibu) : le ruisseau des moustiques
- 6 Guen Crampoes : les galettes blanches
- 7 Guervilly
- 8 Hovélec (ar hovel) : la forge
- 9 Kerancalvez (Ker ar Kalvez) : le village du charpentier ou du menuisier
- 10 Kerbuluet : la ferme ou le village incendié (réduit en cendre)
- 11 Kerdonnard
- 12 Kerfav (fav) : le village des hêtres
- 13 Kergadiou : le village des lièvres, le mot gad signifiant lièvre
- 14 Kergadiou-Vihan : le petit village des lièvres
- 15 Milin Kergadiou : le moulin Cadiou actuel
- 16 Kerganivet

- 17 Kergarff
- 18 Kergoff (Kergov) : le village du forgeron
- 19 Kergovion : le village des forgerons
- 20 Kergroc'h (Kergrec'h) : la ferme de la côte ou du haut
- 21 Kerguezennec (Kergweseneg) : la ferme boisée de gwesen qui signifie arbre
- 22 Kerhallic (Kerhaleg) : la ferme des saules
- 23 Kerguen : la maison blanche ou la ferme de la famille le Guen
- 24 Keribot : ferme de la baratte (ribot)
- 25 Kéricquel : la ferme du cercle par allusion à la forme courbée du Leff à cet endroit ? Le mot cercle en breton se traduit par kelh. Mais peut être s'agit il de la ferme de la famille Gicquel tout simplement
- 26 Kergilot : jilot représente-t'il un nom ou s'agit-il de julod qui signifie riche ?
- 27 Kerlan : la ferme de la lande ou des ajoncs
- 28 Kerlay
- 29 Kerlec'h
- 30 Kerleau : vraisemblablement kerelo : ce qui signifie le village des peupliers (elo : peupliers)
- 31 Kerlian : sans doute un autre kerlan qui signifierait la ferme de la lande
- 32 Kerloys : peut-être un kerloas mal orthographié ce qui signifierait la ferme du ruisseau
- 33 Kermaquérou : vraisemblablement kermogerou qui signifie le village des murs (moger : un mur)
- 34 Kermest (kermestr) : la ferme du maître
- 35 Kermerrien : le village des fourmis (merien : fourmis)
- 36 Kermin : le village des pierres
- 37 Kerguez : tel quel le nom est intraduisible, guez rappelle le mot gwez qui signifie des arbres donc Kernéguez pourrait être le village des arbres
- 38 Kernégype : le gype serait-il un guip déguisé (voir Goas an Guip) qui signifierait moustique ? dans cette hypothèse Kernégype voudrait dire village des moustiques. Etant donné la proximité du ruisseau du Goazel, ce n'est pas impossible. Autrefois, les moustiques étaient beaucoup plus nombreux que les ruisseaux. Aujourd'hui, l'utilisation de produits chimiques en agriculture les déciment.
- 39 Kermeün : la ferme des oiseaux de eun : oiseau
- 40 Kernilien : ilien est ici vraisemblablement un nom de famille. Les personnes qui portent ce nom dans la région sont très nombreuses donc kernilien : village des Iliens
- 41 Kerobet
- 42 Kerogel Ogell désigne soit un petit champ triangulaire soit des corneilles. Mais Ogel désigne aussi un nom de famille connu dans la région. Donc Kerogel : village des corneilles ou de la famille Ogel.
- 43 Kerohan ferme des Rohan
- 44 Kerongard (kerangard) : le village du garde
- 45 Keroter (keraoter) : le village de l'autel (aoter) sans doute un ancien lieu de culte
- 46 Kerougan : le village des chansons ?
- 47 Kerspilvidy
- 48 Kertanguy
- 49 Kertouas (ker Waz) : la ferme du ruisseau
- 50 Kerual sans doute kerhuel : le village du haut
- 51 Keruzel sans doute kerizel qui signifie le village ou la ferme du bas
- 52 Kervaudry
- 53 Kervenou : le village ou la ferme des pierres
- 54 Kerverder : le village des petits chênes de berr : court et par mutation verr et de derv: chênes (ceci sous toutes réserves)
- 55 Le Briedelec : le mot breton qui s'en rapproche le plus est priedelez qui donne par mutation ar Briedelez et signifie le sacrement de mariage. Un peu curieux. !

- 56 La Dossen (Ar Dosenn) : la butte
- 57 Le Broc'h : le blaireau
- 58 Le Falès provient vraisemblablement de falz qui signifie faucille. Le nom de lieu a sans doute quelque rapport avec la forme courbée de la route à cet endroit.
- 59 Le Goazel : le village est situé en bordure du ruisseau ce qui explique son nom. Gwasel est en principe un lieu fertilisé par un ruisseau. Nous traduisons Goazel par village du ruisseau.
- 61 Le Gonzolet
- 62 Le Guern : terrain mouillé voire marécageux
- 63 Le Restou : les restes
- 64 Scaouët : le nom provient peut-être de skao qui signifie les sureaux (koad pistolen)
- 65 Lespoul : Lez en breton désigne un manoir et poull une mare. Lespoul : le manoir de la mare. Effectivement on trouve à cet endroit une maison avec porte en plein ceintre
- 66 Lesquildry : au lieu de quildry, nous écrivons kildrei qui signifie errer, serpenter. Nous traduirons Lesquildry (sous toutes réserves) par le manoir des méandres (un méandre = kildroenn en breton). A priori, cette traduction ne semble pas en contradiction avec la réalité. A 500 m de Lesquildry, le Leff entame en effet une série de méandres. Aujourd'hui, il n'y a plus de manoir à Lesquildry mais il n'en a pas été toujours ainsi. Le château de Lesquildry fut habité jadis par le comte Guillaume de Gouelin et seigneur de Coatmen qui contrôlait presque tout le Goëlo. Entré en rébellion contre le duc de Bretagne par fidélité à la famille de Penthievre, il devait avoir la tête tranchée vers 1420, à la suite du siège de Guingamp qu'il défendait. Dans la foulée, le château de Lesquildry et celui de Porstrévenou appartenant à son épouse furent rasés. Ces événements tragiques marquèrent la fin de la famille de Gouelin.
- 67 Lesvellec : beleg signifie le prêtre en breton ce qui donne par mutation ar veleg Lesvellec peut être la maison du prêtre
- 68 Le Yeudet : dans certains textes le mot est orthographié yeodet, Gueudet ou Geodet. Parmi les noms qui s'en rapprochent, on peut citer le mot yeoteg qui signifie herbu. Le Yeudet devait être un endroit où il y avait beaucoup d'herbe lorsqu'on lui a donné son nom ; on dit aussi geoteg, de geot : l'herbe
- 69 Minguen : les pierres blanches
- 70 Pen an guer : la tête du village. On traduit généralement pen par bout. Nous dirons donc le bout du village
- 71 Penvin : le bout de la venelle (vin : une venelle)
- 72 Ploarmel : ar mel en breton signifie miel donc ploarmel peut être un endroit où on trouvait du miel autrefois
- 73 Poul Hornec (poul horneg) : la mare cornue Dans ce lieu, se trouvait vraisemblablement jadis une mare en forme de corne
- 74 Pors Trévenou : la cour de Trévenou (voir Trévenou) Le mot pors était utilisé principalement pour les demeures seigneuriales. Le château de Marie de Gouelin dit château de Pors Trévenou se situait à 400 m du village actuel près du confluent des ruisseaux Dourmeur et Goalassé
- 75 Poul Ranet (poull ar raned) : la mare aux grenouilles
- 76 Rangaré : Ran est vraisemblablement un run donc signifie butte. Le mot garé provient sans doute par mutation ou déformation de karrer qui signifie charron - runkarrer ou runargarrer a conduit à Rangaré : la butte du charron
- 77 Roz navalen (Roz an avalen) avalen désigne le pommier, roz est une butte. Nous traduirons donc par butte des pommiers et non par rose des vents qui est une expression assez récente employée surtout en météorologie et dans la marine. Vent se traduit par avel et non par avalen.
- 78 Rubagat : la butte du troupeau ?
- 79 Run ar Guerezen : en breton Kéré désigne le cordonnier ce qui donne par mutation ar geré. Nous écrivons Run ar Gerezen et nous traduirons par butte des cordonniers.
- 80 Rumoal : la butte chauve (moal) sans doute parce qu'elle était dégarnie d'arbres

Elle l'est toujours.

- 81 Runembert (Runanberr) : la petite butte (berr : court)
- 82 Run Groaz : la butte de la croix
- 83 Salut Nénès (salud an enez) : salut l'île, de cet endroit, on apercevait jadis le clocher de Notre-Dame de l'Isle. On raconte que les cavaliers venus pour faire bénir et baigner leurs chevaux s'y arrêtaient et saluaient Notre-Dame.
- 84 Trévenou : dans le mot Trévenou, venou désigne des pierres. Tré peut signifier trez (du sable) mais ce n'est pas certain. Dans beaucoup de noms bretons commençant par Tré, Tré désigne une communauté religieuse de niveau inférieur (des frères ou des soeurs). Cela pourrait être le cas ici étant donné la proximité du château de Pors Trévenou appartenant à Marie de Goudelin. Quel que soit le sens du Tré, Trévenou désigne un lieu où l'on trouve des cailloux. Trévenou est d'ailleurs situé juste en face d'une carrière de pierre.
- 85 Traou-Meuret : Meur signifie important. Traou-Meuret désigne un endroit où il existe une dépression de terrain importante. Effectivement, Traou-Meuret est situé en bordure de la vallée du Traou, affluent du Goazel venant du Merzer.
- 86 Traou Noas (Traou an Waz) : le bas du ruisseau
- 87 Traou Voas (Traou Waz) : même signification : le bas du ruisseau également.
Kerillis (Keriliz) village de l'église
Le Convent : c'était des fermes qui avaient un statut spécial parce qu'elles n'étaient pas très entretenues et avaient un loyer à "meilleur marché".

Traduction du nom de quelques communes voisines

Gommenech désigné sous le nom de Gwanach en breton, devrait s'écrire, d'après un habitant de la localité, Gwenn menech, ce qui signifie les moines blancs (menech étant le pluriel de manach qui désigne un moine).

Bringolo pourrait être traduit par couverture de joncs. Golo en breton désigne une couverture et broen, des joncs.

Le Merzer : le martyr. Vraisemblablement, en ce lieu un innocent a été jadis exécuté.

Plouagat (plou ar gad) la paroisse des lièvres vraisemblablement comme d'ailleurs Louargat et Plouegat.

Observons pour finir que le fait d'apposer sur un panneau, à côté du nom Gommenech, le mot Gwanach et à côté de le Merzer les mots Ar Merzher n'apporte strictement rien. IL serait bien préférable, selon moi, d'adjoindre au nom breton écrit en majuscules sa traduction française en italique. Cela donnerait à chacun l'envie d'apprendre la langue de nos aïeux et de connaître davantage la région.

Les touristes étrangers venant visiter la Bretagne, trouveraient ainsi, au-delà de Paimpol, à côté du nom bien breton de Ploubazlanec qui a fait le tour du monde grâce aux romans de Pierre Loti, non pas le nom de Pleudaneg qui présente peu d'intérêt mais la traduction en français du mot Ploubazlanec qui se traduit par "la paroisse du champ de genêts".

Pour tous ce serait sans doute plus enrichissant et en tout cas plus poétique. C'est dans ce sens, à mon avis, que le Centre Culturel de Bretagne devrait agir.

Nous tenons à remercier Monsieur le Maire et Monsieur Burlot qui ont eu la gentillesse de relire le texte et d'apporter des informations complémentaires.